

[REDACTED]

Monsieur,

Après plusieurs mois de recherches j'ai pu enfin avoir l'adresse de votre Association.

J'ai acheté et parcouru votre livre "Les Irradiés de la République"

Ceci m'amène à vous écrire.

Mon mari Maxime Tourniaire né le 27 janvier 1927 sous officier de l'Armée de l'Air était à Reggane pour la 1<sup>ère</sup> bombe atomique soit en Février 1960 jusqu'en Avril 1963. Il a dû entre autres, y côtoyer l'apprenti mécanicien Jean R... dont la lettre est publiée page 35 de votre livre sous le titre "Etions nous des cobayes"? Mon mari Sergent chef à ce moment là était Chef de station gous. Secret défense durant toute sa carrière qu'il a terminée Adjudant Chef à Villacoublay le 01.06.70. Je n'ai jamais rien su de ce qui c'était passé durant son séjour à Reggane

excepté quelques blagues de potache concernant leur vie dans le désert. Mon mari était un très bon vivant.

Il est décédé à l'Hôpital Militaire St Anne à Toulon le 5 novembre 1990 (30 ans après Reggane) après être rentré le 8 octobre 1990, sa jambe droite ne fonctionnant plus. Recherche d'une tumeur au cerveau par Scanner. Cela n'a rien donné. Quelques jours après IRM. Le Docteur me dit "C'est époustouflant il n'y a plus que des métastases nous n'avons rien vu au scanner tout s'est développé en peu de temps".

À son décès demandant la cause exacte? Quel cancer? Le Docteur m'a répondu "Ce n'est pas la peine ou? ce n'est pas nécessaire que vous sachiez". Aucune autre par la douleur je n'ai pas insisté.

Mais j'avais lu certains articles, entendu des échos de ci de là sur ces essais nucléaires et me suis souvenue qu'en se préparant pour l'hôpital mon mari m'a parlé de Reggane brièvement. Je ne peux me souvenir de ses paroles. Savait-il? Il maigrissait beaucoup les dernières temps. Ne me disait rien et je n'allais jamais avec lui chez le médecin.

Depuis son décès, cela me mine. J'ai pensé demander son dossier médical mais y ait renoncé. Classé secret de défense impossible de l'avoir. Côté des Anciens de l'Armée de l'Air, j'en ai connu un qui avait été de passage à Reggane et qui connaissait bien mon mari. Un autre était avec lui, mécanicien, je l'ai connu à Mout de Marsau et Dakar. Il s'est suicidé peu de temps après avoir quitté l'Armée.

Pour ma part, je me bats pour un autre problème. Nous avons eu un très grave accident de voiture en janvier 1985. Transfusée (14 donneurs) j'ai une hépatite C. J'essaie d'être indemnisée c'est la moindre des choses mais jusqu'ici impossible. Cette hépatite C mon mari n'en n'a pas eu connaissance car découverte après son décès. Je m'en réjouis car cela aurait encore ajouté à sa souffrance.

Vous remerciant de votre action, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

PS mon mari n'a pas obtenu la carte de combattant pour son séjour de 3 ans à Reggane. Unité combattante pour le personnel navigant seulement. Je pense qu'il est trop tard pour ceux qui sont décédés mais que par votre action vous obtenez quelque chose pour ceux qui sont encore là.

\_\_NOPUBLISH\_\_

5 Germaine T. (Reggane)  
19 October 2004 (5 pp. : 3 handwritten pp.)

**From:** --

--

--

--

**To: Aix en Provence, le 19 Octobre 2004**

**Mr. Barrilot**

**AVEN**

Dear Sir,

After several months of searching, I finally found the address of your association. I have bought and read your book "Les Irradiés de la République".

This leads me to write to you.

My husband, Mr T., born on --, an officer in the French Air Force, was at Reggane for the 1st atomic bomb, in February 1960, until April 1963.

One of the people he must have rubbed shoulders with there was the apprentice mechanic Jean R... whose letter is published on page 35 of your book under the title "Were we guinea pigs?"? [*Etions nous des cobayes?*] My husband, who was chief sergeant at the time, was head of the *gouis* [?] station. He was classified as a Secret Defence officer throughout his career, which he finished as a ~~Chief Warrant Officer~~ at Villacoublay on --. I never knew anything about what happened during his stay at Reganne apart from a few jokes about their life in the desert. My husband was a very "bon vivant" person.

He died at the Hôpital Militaire St Anne in Toulou on 5 November 1990 (30 years after Reggane) after returning home on 8 October 1990, his right leg no longer functioning. A brain tumour was scanned. Nothing came of it.

A few days after the MRI, the doctor said to me "It's amazing, there are only metastases left, we didn't see anything on the scan, everything had developed in a short space of time".

When he died, I asked what the exact cause was. What kind of cancer? The doctor replied, "There's no point, or it's not necessary for you to know. Stunned by the sorrow, I didn't insist.

But I had read certain articles, heard echoes of the nuclear tests and remembered that, as he was getting ready for hospital my husband spoke to me briefly about Reggane. I can't remember what he said. Did he know? He'd been losing weight a lot lately. He didn't say anything to me and I never went with him to the doctor.

Since his death, it's been eating away at me. I could have asked for his medical records but gave up. It's

impossible to get hold of it because it's classified as a defence secret. I'm in contact with former members of Air Force. I knew one who had been at Reggane and who knew my husband well. Another one that was with him, a mechanic, I knew him from Mont de Marsan and Dakar. He committed suicide shortly after leaving the army.

As for me, I'm fighting another problem. We had a serious car accident in January 1985. I've had blood transfusions (14 donors), and I've got hepatitis C. I'm trying to cure it... it's the least I can do, but so far it's been impossible.

My husband didn't know about this hepatitis C because it was discovered after his death. I'm delighted because it would have added to his suffering.

Thanking you for your action, please accept, Sir, the expression of my distinguished consideration.

G. Tourniaire

PS My husband did not get a combatant card for his 3-year stay in Reggane. Combat unit for aircrew only.

I think it's too late for those who have died, but that through our action we'll get something for those who are still alive.

-----

-----